**N’ayons pas peur !**

Depuis le retour au pouvoir de Denis Sassou Nguesso en 1997, **le peuple congolais vit dans la peur**.

Les **souvenirs des guerres fratricides** qu’a connues notre peuple demeure dans la mémoire de tous. Chaque congolais a vécu la terrible expérience d’avoir peur de son voisin, de la tribu qui n’est pas la sienne, de son chef, etc. Il a ainsi malheureusement appris à se méfier de l’autre et les stigmates de ces craintes n’ont pas encore disparu de nos jours. Notre histoire nous a appris à avoir peur, c’est vrai !

Le pouvoir brandit sans cesse l’épouvantail d’une nouvelle guerre civile, si quiconque portait atteinte à la paix chèrement acquise. Il entretient le sentiment que des fractions du peuple congolais pourraient encore s’affronter dans le sang, et qu’il garantirait soi-disant la paix. Le pouvoir entretient la peur au sein du peuple congolais. Il exerce sur nous **un véritable chantage à la guerre** !

Or nous savons tous combien il a joué un grand rôle dans les affrontements fratricides que nous avons historiquement connus et son intérêt est clairement de continuer à faire peser cette menace pour **maintenir le peuple congolais dans la soumission et la passivité**. Un peuple qui a peur ne revendique pas, est passif, voire paralysé et en tous les cas soumis. Voilà pourquoi le pouvoir a intérêt à nous maintenir dans la peur !

Mais où se trouve aujourd’hui la véritable menace ? **De quoi et de qui devons-nous avoir peur en 2019 ?**

**Les luttes tribales ne menacent plus notre pays** ! Les jeunes congolais ne raisonnent plus en termes de tribus ou d’ethnies ! À l’heure de la mondialisation, ils ont bien compris que ce type de conflit était totalement **archaïque** et que la question qui se pose dans notre pays était autrement plus large et plus cruciale que celle des différents ethniques ou tribaux. Les jeunes congolais savent qu’ils partagent les mêmes souffrances, que leurs familles connaissent les mêmes terribles difficultés quotidiennes. Dans la misère et le dénuement, les gens s’entraident, se soutiennent. Ils ne se battent pas entre eux !

Le paludisme fait bien plus de ravages dans notre pays que n’en ferait le moindre conflit avec le pouvoir, même s’il peut parfois prendre des formes violentes. Les congolais sont dans un tel état de dénuement qu’ils n’ont **plus rien à perdre** individuellement. Perdre quoi ? Nous n’avons rien !

Le principal danger qui nous menace c’est la faim, l’exclusion, les lendemains qui nous attendent. **Quand la jeunesse d’un peuple n’a plus d’avenir, elle n’a rien à perdre !** Qu’ont à perdre nos millions de chômeurs, nos enseignants qui vivent dans la misère, nos intellectuels bâillonnés, nos enfants sans école, sans toit, nos malades sans soins ? Rien !

Nous vivons une période d’incertitude au plan politique et économique. Notre pays se trouve aujourd’hui dans une situation critique et personne ne sait ce que sera demain. Il est clair qu’il nous faudra **choisir** entre le statu quo qui prorogerait l’oppression, la misère et la pauvreté que nous connaissons et le changement. Nous n’avons désormais plus le choix car l’avenir de notre pays en dépend. Le changement est devenu **une question de survie** pour le Congo Brazzaville, pays de crève-faim, totalement discrédité au plan international**. C’est aujourd’hui ou jamais** qu’il faut œuvrer pour le changement !

Nous ne sommes ni des révolutionnaires encore moins des putschistes mais le changement auquel nous aspirons **devra être profond.** Le pouvoir ayant monopolisé toutes les manettes de notre pays, c’est à une véritable refonte de toutes les institutions, de tous les mécanismes de fonctionnement du Congo Brazzaville qu’il faudra s’atteler, au plan économique, social, politique. Le Congo n’a pas besoin d’une simple inflexion. **Il lui faudra une véritable big-bang.**

**N’ayons pas peur !** Il nous faut donc d’urgence mettre en place les moyens de notre union, de l’union de tous les congolais pour un pays libre et prospère, un pays démocratique. **L’union fait la force. Nous sommes nombreux et tous concernés,** quelle que soit notre place dans la société. **Prenons nos responsabilités !**

**Unis et déterminés** nous serons forts et cela sera suffisant pour avoir le moins possible recours à la violence et ne pas céder aux provocations.

Dans toutes les strates et dans tous les secteurs de la société congolaise, **unissons-nous pour des victoires futures, dans la paix et sans la violence.**

**Que Dieu bénisse le Congo-Brazzaville !**